

Mot de la rédaction

Franck Barès

Volume 28, Number 6, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1115324ar>

DOI: <https://doi.org/10.59876/a-5h88-0zr0>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal
Université Paris Dauphine

ISSN

1206-1697 (print)

1918-9222 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Barès, F. (2024). Mot de la rédaction. *Management international / International Management / Gestión Internacional*, 28(6), 4–4.
<https://doi.org/10.59876/a-5h88-0zr0>

Mot de la rédaction

Franck Barès

Professeur titulaire, Rédacteur en chef, HEC Montréal
franck.bares@hec.ca

Ce numéro est composé de quatre articles réguliers et d'un dossier thématique dédié aux **approches partenariales en matière d'innovation**. Il s'agit de mieux comprendre le rôle des TIC, l'impact de leurs usages sur la manière d'innover ainsi que sur les processus organisationnels sous-jacents piloté par nos collègues Jean-Michel Sahut, Eric Braune, Léo-Paul Dana

Le premier est co-signé par Arafet Bouhaleb et Karim Messeghem a pour titre : Exploration de l'impact des capacités dynamiques sur l'orientation entrepreneuriale des établissements de santé : Résultats de la modélisation symétrique et asymétrique. Ce travail considère la flexibilité stratégique (SF), la flexibilité structurelle (SX) et l'acquisition d'informations (IA) comme des capacités dynamiques qui favorisent l'orientation entrepreneuriale dans le secteur de la santé. Sur la base d'une enquête quantitative menée auprès de responsables d'établissements de santé en France, les auteurs démontrent que l'IA a un impact positif sur l'EO et que la SF joue un rôle de médiateur dans la relation entre l'IA et l'EO. Les résultats indiquent également que SX modère l'effet de SF sur EO. Leur recherche a des implications théoriques pertinentes car elle élargit la littérature sur l'entrepreneuriat en mettant l'accent sur les déterminants de l'EO dans le secteur de la santé. Elle a également des implications pratiques pour les gestionnaires et les décideurs. Les résultats offrent des perspectives aux responsables des établissements de santé qui leur permettront de revoir leurs méthodes de gestion afin d'impliquer et de faire participer pleinement les équipes et de faire preuve de plus d'esprit d'entreprise en adoptant une approche plus entrepreneuriale.

Le deuxième article s'intitule : Collaboration en recherche académique dans le champ Business et Management en France : intranationale versus internationale. Il est proposé par Mounir Amdaoud, Patricia Laurens, Christian Le Bas et Linh-Chi Vo. Les 4 auteurs partent de la collaboration en recherche qui est maintenant la norme dans les communautés académiques. En effet, la littérature a beaucoup discuté des avantages et des coûts de la collaboration en recherche selon les types de collaboration (intranationale, internationale). Toutefois une analyse de la collaboration en gestion comme discipline distincte dans le contexte français caractérisé par la séparation encore marquante entre écoles de commerce privées et universités publiques. La littérature a rarement examiné comment les collaborations intranationales et internationales diffèrent en termes d'échelle, de portée et d'impact. Le but de cette étude est donc de combler ces lacunes en utilisant le cadre des trade-offs et les outils bibliométriques.

Le troisième article est le fruit du travail de recherche de Sophie Renault. Il a pour titre : Le jeu vidéo au service de l'expérience muséale. Le cas Animal Crossing. L'auteure utilise la scénographie du jeu vidéo *Animal Crossing : New Horizons* (ACNH) pour créer une visite comme dans un vrai musée, défi relevé en période de confinement par le Muséum des Sciences Naturelles d'Angers. Sous le prisme de la valeur perçue, son article souligne les enjeux associés au recours au jeu vidéo grand public ACNH au service de la stratégie muséale. Dans une approche qualitative, il s'agit d'identifier les sources de valeur de l'expérience de visite d'un musée *via* le jeu vidéo. Au cœur de l'expérience de visite, sont mises en perspective les sources de satisfaction et d'insatisfaction de natures intellectuelle, sociale et affective. Les résultats mettent aussi en relief une zone intermédiaire, qualifiée de zone de frustration.

Le quatrième article est quant à lui intitulé : Comment les étudiants entrepreneurs utilisent-ils l'innovation ouverte et les services d'incubation pour améliorer la performance des startups incubées par les universités ? Les cinq co-auteurs sont les suivants : Sana Saidi, Simona Grama-Vigouroux, Mohamed Sellami, Iveta Cirule, Inga Uvarova. Ils partent du constat que les recherches sur l'utilisation de l'innovation ouverte (IO) et des services d'incubateurs universitaires (IUs) par les étudiants entrepreneurs pour améliorer la performance des startups incubées par les universités (SIUs) demeurent limitées. Ils proposent donc un modèle suggérant que l'adoption des pratiques d'IO médiatise la relation entre les motivations d'IO des étudiants entrepreneurs et la performance des SIUs, tandis que les services d'IUs influencent la relation entre l'utilisation des pratiques d'IO et la performance des SIUs. Une enquête quantitative, menée auprès de 97 étudiants entrepreneurs dans cinq IUs en Lettonie, révèle un double effet de médiation des pratiques d'IO et des services d'IUs sur la performance des SIUs, offrant ainsi des perspectives théoriques et pratiques précieuses.

Les rédacteurs invités qui pilotent le dossier spécial se chargent d'introduire les contributions retenues.

Bonne lecture !